



parl#

présentation

**faut pas oublier qu'il existe
c'moment où. c'moment où l'on
voit. l'ciel. l'cul du ciel. en plein
centre là d'l'œil. l'ciel et les bêtes
mortes. les bêtes mortes et les
frissons d'hiver. les frissons
d'hiver et les peaux des hommes.
les peaux des hommes bougnafiant
hiver à la chasse au fuck.**

**j'ai des trous. je me fais
des voix. j'ai la mémoire
du trou. j'ai la parole
trouée.**

**on trace à pied la ligne inusable sur le sol.
sur le sol sur la terre sous le ciel les nuages.
on trace.**

(...)

**on est là. on est là allongés. on regarde les
nuages. juste on regarde les nuages. les
cotonneux nuages. les cotonneux nuages
blancs.**

TRIO POÉSIE – MUSIQUE – THÉÂTRE LE PROJET

Fred Griot, tout d'abord poète (www.fgriot.net), reconnu dans les réseaux dédiés à la poésie, a été amené depuis quelques années à creuser et ouvrir sa matière aux champs sonore et musical, tant pour d'évidentes résonances avec les fondements de son écriture — organique, "physique", rythmique — que pour s'adresser au public le plus large.

il a ainsi créé en 2006 le duo puis le **trio parl#** qui recherche une approche musicale et scénique, épurée, resserrée, intuitive, de la lang, de la parl, de la parole "tchatchée", d'une poésie d'bête...

parl# traduit la nécessité de "porter" une parole, tout d'abord travaillée, malaxée à l'écrit... nécessité de la passer par le corps, de l'incarner... de trouver un point d'impact poétique, par ses appuis rythmiques, mélodiques, incantatoires... par la matière sonore... dans une fluidité d'écoute, une adresse et une capacité de partage.

**REGARDER, ECOUTER...
(vidéos, enregistrements, photos, lectures...)**

le site parl# : www.parl.fr

plaquette de présentation : pdf ci-joint



L'ÉQUIPE, L'HISTOIRE



le trio *parl#* donne donc à entendre cette langue avec :

Fred Griot (textes et voix)

en plus de son activité d'auteur, il a donné de nombreuses lectures solo et a eu diverses collaborations scéniques et musicales avec François Bon, Claude Favre, Frédéric Nevechirlian, Thierry Balasse, Denis Charolles, les Musiques à Ouïr, Laurence Vielle, la cie Mamacallas...

Eric Groleau (batterie)

il se produit également avec Louis Scavis, Dominique Pifarély, Sylvain Kassap, Tim Bern, Marc Ducret, Médéric Collignon, Vincent Courtois, Thierry Balasse...

Dan Panama (guitare)

il a joué ou collaboré également avec Sanseverino, The Dø, Gérard Blanchard, Loïc Lantoiné, Marc Ducret, Dominique Pifarély, Denis Colin, Les Sea-Girls, Zed Van Traumat...

plus :

Yan Allegret (conseil scénique)

auteur, metteur en scène et directeur de la compagnie (&) So Weiter. Il a déjà mis en scène une vingtaine de créations en France et au Japon

Pierre Maheu (régisseur son + lumières)

Le projet est porté par :

la compagnie (&) so weiter.

Il est soutenu par la **Drac Ile-de-France, Spedidam et Arcadi**

Ce spectacle, qui s'inscrit dans une démarche longue d'un projet évolutif, a été créé initialement lors d'une résidence d'écrivain (Région Ile-de-France) à **Banlieues Bleues** en 2010.

Sa forme "in progress" a ensuite été étoffée en résidences au **2 Pièces Cuisine** en 2011 et à l'**Atelier du Plateau** en 2012.

parl# a tourné sur de nombreuses scènes en France et à l'étranger, dont :

A Paris :

Banlieues Bleues, Festival de poésie sonore à la Maison de la Poésie, le Sentier des Halles, Institut National d'Histoire de l'Art, Atelier du Plateau, etc...

En France :

Jazz à Vienne, Biennale internationale des Poètes en Val-de-Marne, La scène Poétique à Lyon, la Maison de la Poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines, la Ferme de Bel Ebat à Guyancourt, Festival Pérégrinations à Saint-Claude, Planétarium de Poitiers, Festival Midi-Minuit à Nantes, etc...

A l'international :

Festival Maelström à Bruxelles, Festival Ars Poetica à Bratislava et Kožice en Slovaquie, Tremplin d'actualisation de poésie et Printemps des Poètes à Québec, à Prague, Budapest, etc...

voir la liste complète des concerts passés : http://www.fgriot.net/parl/concerts_passes.php



A TÉLÉCHARGER

(biographies, biblios, photos haute-déf, dossier de presse, fiche technique...)

espace pros : www.fgriot.net/parl/pros

DURÉE

1h10

(possibilité d'adapter la durée entre 30' et 60', selon le contexte)



CONDITIONS

Le concert nécessite :

- une salle de spectacle équipée de systèmes sons et lumières.
- la présence d'une batterie sur place
- la présence d'un régisseur du lieu nous accueillant (fiche technique sur demande)

cession sur devis

+ frais d'approche et de séjour pour une équipe de 3 à 4 personnes (trio + 1 régisseur)

POSSIBILITÉS EN PARALLÈLE

atelier, master class | écriture & voix

impulsion et accompagnement dans une dynamique créative, selon 3 axes possibles :

- 1- création et travail textuel – "la pâte-langue"
- 2- mise en voix et interprétation – "la parole portée"
- 3- accompagnement vers la scène – "mettre en musique la parole"

public : ayant si possible déjà une pratique d'écriture ou artistique, amateur ou professionnelle.

CONTACTS

ARTISTIQUE

Fred Griot

site : www.fgriot.net
mail : parl@fgriot.net
06 84 80 62 71

ADMINISTRATION/PROD/DIFFUSION

Compagnie (&) so weiter

site : www.soweitier.net
mail : contact@soweitier.net
01 40 12 36 97
c/o Mains d'œuvres - Atelier 11
1 rue Charles Garnier - 93400 Saint-Ouen

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

VENDREDI 28 MAI 2010 . L'HUMANITÉ

Parl# à ma langue... et la bobinette cherra

Le groupe poétique rock Parl# se produit ce soir à la Dynamo, à Pantin. Le choc d'une première rencontre avec ces poètes musiciens français surprend toujours un peu :

Le trio, emmené par Fred Griot, propose rien de moins que de « *malaxer, pétrir la langue dans le souffle à tube, la laisser couiner, enfler, la faire sonner sonore* ». Sur scène, c'est plutôt sérieux : un guitariste qui superpose les nappes de son par un effet électronique, une batterie qui sonne et donne le ton. Et le chanteur, costume sombre et débit monocorde, qui divise son débit au rythme de l'inspiration de ses phrases. C'est le choix du soir à la Dynamo de Pantin. La scène futuriste en a vu d'autres : centre nerveux du festival Banlieues Bleues, elle multiplie depuis sa création les projets de résidence audacieux. Dont Fred Griot, en résidence dans le cadre du dispositif « Résidences d'écrivains » initié par le conseil régional d'Île-de-France et la Maison de la poésie de Paris.

Voilà donc une rencontre qui n'avait rien d'évident, au vu du parcours de chacun. Éric Gröleau est un loup blanc du petit monde du jazz, élève du maître Bellonzi. D'habitude, on le croise en quintet, avec notamment Sylvain Kassap à la clarinette et Dominique Pifarély au violon. Quand il frappe, qu'il tâte ses peaux, il paraît qu'il lui revient



Fred Griot, écrivain-poète, est la figure charismatique du trio Parl#.

De loin, on pense à Kat Onoma, à Valère Novarina, à Olivier Cadiot.

des aphorismes de son prof de batterie : « *Quand tu frappes, imagine que tu as une goutte d'eau au bout du doigt et que tu veux t'en débarrasser.* » Ce bruissement rythmique inspire à merveille le guitariste Yann Féry, intervenant dans une foule de projets petits et grands, diversement irrespectueux du patrimoine culturel. Citons, puisqu'ils jouent la semaine prochaine au

Zèbre de Belleville, le projet Charlotte Etc. Une visite mouvementée de certains grands de la chanson du XX^e siècle (Brel, Brassens, Ferré entre autres), où Yann Féry fait la navette, tissant l'ambiance depuis les cordes de sa guitare. Et puis il y a Fred Griot, figure charismatique du trio. Quadragénaire, l'écrivain poète mène « *une recherche littéraire depuis long(sic) écrit essentiellement poésie et prose courte, en un travail de "pâte-lang"* » : voilà pour son écriture, que ses acolytes musiciens mettent discrètement en valeur. Poète de scène, il s'intéresse à l'interaction de la langue française et d'Inter-

net, explorant « *depuis plusieurs années l'écriture via le Web, avec ce qu'il permet de risque et de travail* » à vue », associé au graphisme et au corps sonore de la langue ». De loin, on pense à Kat Onoma, à Valère Novarina, à Olivier Cadiot, à cette recherche au-delà des formes conventionnelles du langage qu'il prolonge d'une manière qui lui est propre. Parmi les casquettes de l'artiste, notons enfin celle d'éditeur, partie prenante avec François Bon dans le projet Publie.net. Comme si le fait d'écrire, de proposer des voies nouvelles, lui était indissociable d'un désir d'engagement hors des sentiers balisés des usages commerciaux du langage.

JEAN NOCTILUQUE

Ce soir à 19 heures à la Dynamo, 9, rue Gabrielle-Josserand, Pantin. Tél.: 01 49 22 10 10. Fred Griot sur le Web : www.fgriot.net et www.publie.net

L'Atelier du son

par Thomas Baumgartner

Le site de l'émission



Podcast

le vendredi de 23h à minuit

Rythme à soi, rythme du monde : Fred Griot et Marielle Macé

03.02.2012 - 23:00



Fred Griot en scène THOMAS
DESCHAMPS@RADIO FRANCE

C'est la question du rythme (le sien propre et celui du monde) qui rejoint les deux invités de ce soir, ainsi que celle du singulier dans le collectif, et comment l'un existe dans l'autre.

On ouvre l'émission avec **Fred Griot**. Compagnon de route de François Bon dans le lancement de l'aventure **publie.net**, la maison d'édition numérique, Fred Griot est écrivain. Il publie depuis des années sur une multitude de supports, à commencer par son propre site (**fgriot.net**). Poète, il prend la langue comme matière physique et souvent comme sujet d'elle-même. Avec lui la langue (ou plutôt la "lang", les élisions étant au cœur du style Griot) désigne autant la parole que l'organe.

Avec son ensemble Parl# (Eric Groleau à la batterie, Yann Féry à la guitare, puis Dan Panama), il devient "performer". Pas de chansons, mais une projection de la parole, une mise à l'épreuve de la poésie. Par ailleurs, il expérimente le son, l'enregistrement, lie les ambiances avec le texte, avec la voix. Le rythme est un aspect fondamental de son écriture, et de toutes les formes qu'elle prend.

Le rythme est au centre d'une réflexion que mène **Marielle Macé**, chercheuse au CNRS, directrice adjointe du Centre de recherches sur les arts et le langage de l'EHESS. Fin octobre dernier, elle publiait dans la revue *Critique* une analyse du texte de Peter Szendy "Tubes, une philosophie dans le juke-box". Quelques jours plus tard, elle faisait paraître dans *Le Monde* une tribune intitulée "Le rythme des autres" (à paraître enrichi dans un recueil chez Folio). Nous repartons ce soir avec elle de ces deux textes, pour parler de la place du subjectif et du sensible dans le bruit du monde (!).

Thomas Baumgartner (production) Véronik Lamendour (réalisation)

Thème(s) : Création Radiophonique | Sociologie | Littérature | Poésie | Musique | critique littéraire | Fred Griot | Marielle Macé | poésie contemporaine | rythme | tempo

Lien(s)

Le site de Fred Griot, fgriot.net

François Bon (écrivain) :

"Fred Griot a créé l'expérience en ligne image, voix, texte, par quoi un des sites les plus audacieux du moment contamine nos expériences de littérature, et nous emporte en avant. Mais, familier des performances et de la scène, c'est aussi là qu'il faut l'écouter."

William Irigoyen (présentateur journal 20h d'Arte) :

"Il faut les écouter converser... la rencontre entre un texte à l'oralité extrême et une guitare fine connaisseuse des sentiments humains, remplit de joie ceux et celles qui croient au décloisonnement des genres, y compris dans ses tentatives les plus radicales..."

France Inter (Esprit Critique) :

"Parl# associe un travail d'écriture à une recherche sonore et scénique renouvelant les lectures habituelles, qui gagne à avoir une réelle visibilité."

journal de l'ARCADI (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France)
juin 2012



SI BIEN QU'UN SOIR... AVEC FRED GRIOT ET ASKEHOUG
Jeudi 14 juin à 20h30 au Sentier des Halles

Si bien qu'un soir...

Durant deux saisons, Arcadi a choisi de mettre en lumière des démarches d'artistes singulières, espérant partager avec vous l'envie de les accompagner et de les faire découvrir au plus grand nombre. Aider à faire émerger ce qui ne peut exister que sur scène, se faire surprendre : c'est ce qui a guidé l'organisation de ces soirées particulières. *Si bien qu'un soir...* s'arrête mais resteront ces belles aventures d'un soir à l'avenir prometteur... et dès la rentrée, Arcadi vous invitera à emprunter d'autres chemins de découverte.

Fred Griot, Parl#

D'où vient ce besoin de triturer les mots ? Sinon de leur importance, de l'envie de leur procurer une autre subtilité, un sens plus fragile, plus à cœur. Fred Griot s'échine à leur donner la forme du corps, leur offrir une consistance à modeler, à déformer. Il cherche à découvrir d'où ils viennent. Se souvenir que nous les avons inventés, que nous les avons associés, et qu'ils ont construit nos existences. À chaque élément sa nécessité, le verbe, la note, jamais l'un sans l'autre. Alors Fred Griot de le montrer, de l'éprouver, de trouver leur place sur scène, en vaisseau consacré. Accompagné d'un batteur et d'un guitariste, aidé de Yan Allégret, homme de théâtre, il s'emploie à faire surgir dans l'espace de la musique le moment où les mots trouvent leur propre phrase. Des mots comme des signes.

www.fgriot.net/parl





FRED GRIOT

par Guénaél Boutouillet

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES PAPIER :

Refonder,
Mots Tessons, 2010.

Plateau suivi de La Voix ça,
Maelström, 2010.

La Plui,
Dernier Télégramme, 2009.

LIVRES NUMÉRIQUES :

(publie.net)

Le Grand Gribouilleur de cru,
avec Sophie Gaucher (dessins), 2010.

Via, 2009.

du seul s'enfoncer, 2008.

Refonder,
(notes d'écriture 1990-2009), 2008.

plateau, 2008.

Visions, 2008.

Fred Griot écrit : en ligne et en scène. Debout, ou s'il est assis, c'est fléchi souple : paré au dépliement.

S'il a publié quelques textes imprimés, dont le prenant *La plui*, là où on trouve traces majoritaires du travail, c'est sur son site. Le raccourci écritain web et live est parlant, disant ceci, même incomplètement : que pour Fred Griot, l'acte d'écrire est, sinon total, au moins pluriel, et ne saurait se contenter d'une place, si forte soit-elle. Qu'écrire vaut chez lui par son faire et par la résultante de ce faire, que le travail d'écriture est une quête et une production d'objets en mouvement. Ainsi dit-il de lui-même : « N'ayant pas abouti, écrit toujours, aggrave, enfonce le clou ».

Il y a du corps, là-dedans et dehors.

Cette recherche emprunte — a minima — ces deux voies :

- le net où il fabrique, sur son site ; sur publie.net dont il est une pierre, un écrou ; et longtemps sur remue.net où je l'ai connu ; le net terre de l'ouvert, d'un chantier, et d'un certain compagnonnage, le lieu du work in progress, que Fred Griot donne à voir, lire, ouïr, sur son site, en rubrique TXT & VOX : si l'on traduisait littéralement le vocable open source : source ouverte, ça lui irait plutôt pas mal.

- la scène, où il va, la scène où rendu il continue d'aller vers, la scène qu'il arpente allant vers — vers l'autre, sans doute, mais aussi vers son dedans, son lointain intérieur, dirait Michaux. En compagnonnage autre et parfaitement complémentaire de celui des écrans.

Deux lieux d'assemblage et de rassemblement (de forces, d'énergie, de puissances).

La recherche ? Celle de sa lang, de son parl (sans -e final), comme une origine inventée, terroir fictif investissant le réel par puissance d'incantation, contamination du réel par invention — partielle. Un de ses chantiers a pour nom refonder, et l'infinif cause, porte sens et carne, mêle ascensionnel et terrien : m'élevant d'un point de la terre, celle qui me reste entre les doigts gagne en présence — et j'ajouterais non comme anecdote mais comme point de fixation, singularité qui me ravit : que par ailleurs, puisqu'il faut bien vivre (et pas seulement), Griot pratique l'alpinisme — et j'aime à le savoir.

Il y a du corps, dedans, dehors.

La première fois que j'ai vu & entendu Griot avec l'alchimiste Yann Féry c'était en scène improvisée, sans estrade et sans light, sans longtemps pour faire force, et pourtant : le guitariste Yann Féry, se poste à deux quoi, trois, pas, position duel, en regard, puis frappe de la main sur le jean, et Griot parle, souffle. Et y va.

Citons : Nicole Caligaris, à propos du regretté poète et sportif Raymond Federman, mort en 2009 : « Mettez-vous un peu dans le crâne que le poète peut considérer lui aussi son corps comme l'instrument de sa littérature : son battement cardiaque, s'il est rapide ou lent, son amplitude respiratoire, si elle siffle à l'expiration, si elle traîne à l'inspiration, sa voix où elle est posée, là où elle fuit... »

et citons : Fred Griot : « Parole, sur scène : piston d'air et non pas joli ton d'une lecture toute intentionnée, bien dite. » Lisez Griot debout, c'est live.

16.10.10



Guenaël Boutouillet présente alors la première prestation de la journée, la lecture-performance de Fred Griot, accompagné de Yann Féry. Il évoque le double champ d'intervention de Fred Griot, le net (son propre site, la coopération d'édition numérique [publie.net](#) dont il est un des piliers et [remue.net](#)). Et la scène « qu'il arpente à

l'envers, vers l'autre, vers le dedans », toujours à la recherche de la langue, de son « parl » rappelant comme l'a dit Raymond Federman que le corps est « l'instrument de la littérature »

Commence ensuite la performance de Fred Griot & de Yann Féry. Très impressionnante, très bel alliage de la musique et du texte. Le guitariste produit une intro avec des sons encore très lointains et sourds, travaillant accroupi par terre devant sa guitare dont il approche un diapason. Fred Griot entre en scène dans ce contexte sonore qui a déjà installé une atmosphère et commence à dérouler son texte. Diction impeccable, texte su par cœur, véritablement mis en scène, de façon prenante. « il fait gris..., le jour qui s'en va tôt, dans une ruine d'arbres roux, de mousses, d'écureuils et de nuages froids comme des loups ». Musique crescendo. « La terre blanche d'hiver bête grelottante dans ce givre sans



fin ». Evocations de paysages ou de scènes, portraits comme celui d'un SDF, mais aussi poésie pensant son propre travail : « c'est de la matière commune, c'est écrit avec ça, c'est pas fait avec autre chose, ça tombe comme ça, matière commune, imprévisible, inattendue, à la recherche d'une matière de langue, terre organique, basale, rustre, racine »

dont tout le spectacle donne bien à voir qu'il s'agit de l'extraire et de la porter au jour, en une vraie « creuse de langue ».

Fred Griot

Printemps des Poètes, Angers, 20 mars 2010

Derrière le micro une voix grave, rauque. Elle dit les mots comme on jetterait des pierres. Ou bien, maîtrisée dans son élan, une langue caressante qui enveloppe le poème, livre son miel à un public attentif.

Fred Griot performe accompagné, cette fois, de Patrice Delètre, guitariste rock et de Serge Crampon, plasticien, qui dessine au sol un enchevêtrement de lignes et de grillages enroulé autour d'une croix de saint André, au cours du happening qui clôt, comme chaque année, le *Printemps des poètes* à Angers.

Fred Griot écrit des textes courts, supprime des lettres aux mots, adore les répétitions, les retours. Il se balade dans ses poèmes, les aime, les maltraite, les malaxe, en sort l'essentiel. Mais c'est à l'oral qu'ils ont le plus de force, lorsqu'ils montent à l'assaut comme une troupe d'apparence désordonnée mais qui, lorsqu'on l'examine de près, se révèle au contraire très structurée.

Car là se trouve le paradoxe du travail du poète qui déconstruit et reconstruit le langage en lui donnant un maximum de puissance. Des mots plein la bouche, une « lang » naît, proche du parler mais très écrite.

Fred Griot anime **public.net**, maison d'édition en ligne née sur une idée de François Bon pour les textes numériques contemporains. Public.net propose le téléchargement de chaque texte à l'unité, ou la consultation par abonnement de l'ensemble du catalogue. Son site, **parl**, est une expérience en ligne mêlant voix, textes et images.

Jacky Essirard

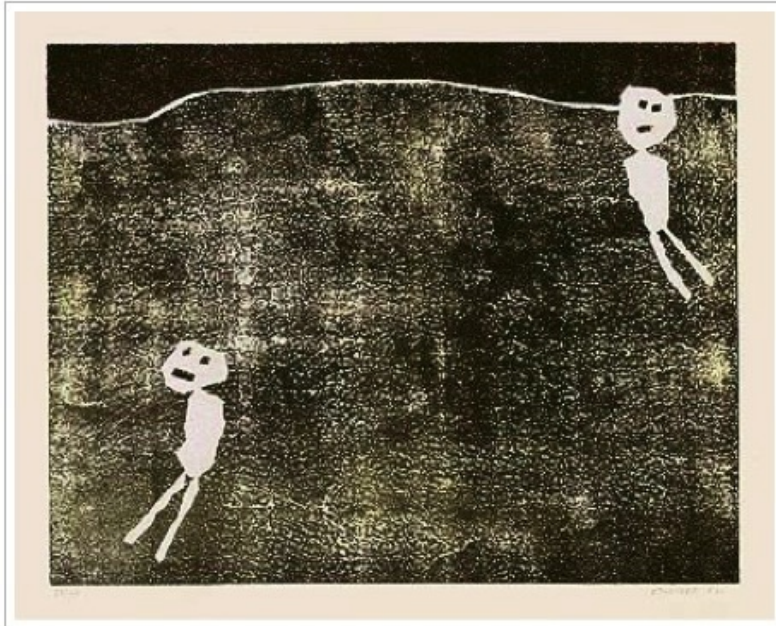
Site : www.fgriot.net

Bibliographie

Livres numérisés

18/06/09

➔ Scène poétique



Un moment s'épaissit des expériences précédentes. Toute émotion esthétique est cultivée. Et du coup, écoutant cette scène poétique qui, hier soir, réunissait [Fred Griot](#) (avec Yann Féry) et [Armand Dupuy](#), je ne pouvais me retenir de penser à la fameuse soirée où Ball au Cabaret Voltaire donna cette représentation en costume dont il donne témoignage dans son journal. Pas plus que je ne pouvais empêcher le reflux des phrases d'André Martel lorsque Fred Griot parlait sa « lang basale », et par un jeu de ricochet, sans pertinence critique aucune, je pensais à Dubuffet (il avait illustré un texte de Martel) et sa langue de tourbe et de boue. Et poser là le mot *boue* nous emmène encore jusqu'à la genèse. Les choses se tissent et tiennent en nous sous cette forme. On n'en sort pas. L'impression parfois aussi furtivement d'écouter quelque chose qui serait de l'ordre de l'improvisation sur un phrasé de Rabelais, portée par les sonorités par ce qu'elles imposent au corps comme posture, comme bouche. Jouer la langue en bouche. (pas la même chose de lire que d'écouter) Les mots se répètent, (comme lors que l'on cherche une note) martèlent un rythme, tiennent des sommets avant de se laisser rouler et de fixer à nouveau un autre point culminant. On voyage dans le texte comme sur une carte en relief. Et cette musicalité portée par des accents chantants me faisait penser à Loïc Lantoine faisant "de la chanson pas chantée". L'impression que le texte devient une coulée, coulée de boue charriant des morceaux reconnaissables de rues, d'hommes, de langue. La poésie parlée est comme une manière de rompre la solitude laborieuse de l'écrivain et procure cet enthousiasme, cette petite transe de la scène quand l'auteur tout physiquement devient *porte-voix*.

La soirée commençait avec une lecture d'Armand Dupuy, ses fragments sur [Pollock](#) que j'avais lu et dont j'avais parlé [ici](#). Ce qui me touche particulièrement dans ce texte c'est sa proximité avec son sujet, son empathie, ce qui le travaille de l'intérieur et qui apparaît avec une singulière clarté. Par un retournement Pollock devient sa peinture, le peintre et la couleur tout deux versés lorsque Pollock verse la grolle, lorsqu'il s'égoutte et se boit lui-même. Un tel retournement, une telle confusion détruisent l'homme et font l'œuvre portée par l'homme devenu mythe. Et, incorrigible, je pense alors à *l'Invention de Morel* de Casares, à Cortazar. On trouve la [captation vidéo de cette soirée](#) sur le site de la bibliothèque Pardieu.